



CH. CALDRAN

Le Résurrectionniste fut reçu par une salve d'applaudissements. — Page 102.

desquels l'œil ne peut pénétrer entièrement. Mais, la nuit, la Monnaie, car c'est seulement ce quartier que nous allons décrire, est plus fait pour remplir de crainte les plus braves, que les forêts les plus épaisses et les plus infestées de bandits.

Les maisons de la Monnaie donnent une idée de ces antres où les crimes peuvent se commettre sans risque d'être découverts. Et pourtant ce quartier fourmille de population.

Mais quelle population! c'est le rebut de toute la vaste métropole.

Là il y a des gens exerçant un état pour détourner les soupçons sur leur véritable genre de vie; car ce sont, pour la plupart, des voleurs et des recéleurs.

En passant à travers les masures de la Monnaie, surtout dans la Grande Rue, vous verrez plus de gens de mauvaise mine, plus de femmes repoussantes en cinq minutes, que vous n'en verrez dans Saffron-Hill ou dans Bethnal-Green en une heure.

Dans ce petit espace il y a plus de dépravation de toute espèce, que bien des personnes ne supposent en exister dans le royaume tout entier. La Monnaie était autrefois un lieu de refuge comme Whitefriars, et bien que la loi l'ait privé de ses anciens privilèges, ses habitants tâchent de les conserver. Ainsi, par exemple, si un scélérat poursuivi par les officiers de justice se réfugie dans la Monnaie, le propriétaire gardera son secret, malgré tout ce qu'on fera pour le lui arracher.

Il n'y a pas un quartier de Paris qu'on puisse comparer à la Monnaie pour la saleté et la dépravation, pas même la rue de la Cité, où Eugène Sue a placé son célèbre *tapis franc*.

Que ceux qui visitent la Monnaie, après en avoir lu cette description, fassent bien attention aux physionomies des habitants qu'ils rencontreront dans ce sombre labyrinthe, une scélératesse endurcie caractérise les hommes, les femmes ont des regards insolents, moqueurs et hardis, qui dénotent leur dépravation; les jeunes gens ont l'air bas et vils, et les manières mielleuses des jeunes voleurs; les filles, celles même d'un âge tendre, portent sur leur visage les stigmates de la débauche naissante.

Il était environ cinq heures du soir quand le Résurrectionniste, enveloppé d'un grand manteau, dont le collet cachait la partie inférieure de son visage, entra rapidement dans la Grande Rue.

Il faisait un froid pénétrant, et le grésil tombait avec violence.

Le Résurrectionniste enfonçait donc autant que possible son visage dans le collet de son manteau, et ne regardait ni à droite ni à gauche.

C'est à cette circonstance qu'on peut attribuer qu'un homme aussi prudent que lui manqua de remarquer que ses mouvements étaient épiés, et qu'il était suivi de près par un jeune homme, dont le visage se dissimulait aussi dans un ample collet relevé jusqu'aux oreilles.

Afin d'éviter tout mystère inutile, nous dirons sans plus tarder que ce jeune homme était Henry Holford.

Le Résurrectionniste continuait son chemin le long de la Grande Rue; il tourna tout à coup dans une petite cour à gauche, et un moment après Holford le vit entrer dans la maison.

— Eh bien! monsieur Tidkins, dit un garçon d'environ quatorze ans qui venait

d'ouvrir la porte au formidable individu, qu'évidemment il connaissait très-bien; quel froid il fait! hein?

— Oui, mon ami, répondit le Résurrectionniste, en rabaissant son collet, ce qui permit à la lumière d'éclairer son horrible visage. Est-ce que Bully Grand est chez lui?

Le jeune garçon fit une réponse affirmative, et conduisit le Résurrectionniste par un escalier étroit et délabré à une vaste chambre dans laquelle se trouvait un grand nombre de jeunes gens dont l'âge variait de douze à dix-huit ans.

Tous étaient attablés, buvaient et fumaient.

L'organisation de cette société de jeunes vauriens demande quelque attention.

L'association consistait en trente-neuf compagnons et un chef appelé le grand-chef.

On les appelait les quarante voleurs.

Était-ce parce que les fondateurs avaient été précisément au nombre de quarante, ou pour rappeler les célèbres héros du conte arabe?

La société fonctionnait depuis plus de trente ans à l'époque où nous écrivons, et elle fonctionne encore en ce moment.

Voici en quelques mots quelles sont les règles de l'association :

La société consiste en quarante membres, y compris le grand-chef.

Les candidats peuvent se présenter à l'âge de douze ans. Quand l'un des membres atteint l'âge de dix-huit ans, il doit cesser de faire partie de l'association. Cette règle, cependant, ne s'applique pas au grand-chef, qui ne peut occuper ce poste avant dix-huit ans et avoir été membre de la société pendant quatre ans au moins.